

# TRAHISON AU CŒUR DE L'OCEAN

VILLEMIN

Patricia

Amanda veuve d'un riche industriel récemment décédé, décida de partir faire une croisière dans le pacifique en compagnie de ses deux amies Adriana et Olympe, toutes deux célibataires et à la recherche du mari parfait. Depuis le décès de son cher époux, Amanda avait l'intention de rattraper le temps perdu, c'est vrai lorsqu'elle s'était mariée avec Albert tout ce qu'elle avait vu en lui c'était son train de vie, le luxe, l'argent, les soirées,... Quel aubaine pour une femme qui n'avait rien, sauf bien entendu sa beauté et son sens charnel, car c'est cela qui avait retenu Albert, le mariage avait eu lieu au bout d'une semaine, le coup foudre quoi ! Si on peut dire, puis celle-ci fût veuve six mois plus tard, c'est à ce moment

qu'elle avait pris la décision de commencer à vivre. Et c'est ainsi qu'elle convia un jour ses deux amies à prendre le thé dans sa gigantesque demeure, bien entendu elles ne perdirent pas de temps, ainsi un dimanche après-midi, toutes les trois se trouvèrent au bord de la superbe piscine d'Amanda, allongées sur leur transat un cocktail à la main, la maitresse des lieux engagea la première la conversation :

- Mes amies, j'ai bien réfléchi et une idée lumineuse m'est venue à l'esprit !
- Laquelle ? répondirent-elles en cœur
- Puisque mon cher Albert m'a laissé un bel héritage, que j'ai bien mérité il faut le reconnaître, coucher avec un vieillard et le border chaque soir ce n'était pas

trop ma tasse de thé, enfin bref ! Nous allons partir en croisière !

- Mais, Albert viens juste d'être mis en terre, c'est un peu tôt ? répliqua Adriana

- Ma pauvre fille tu ne changeras jamais, toi et tes sentiments, il mort ! Que veux-tu que j'y fasse ! À 70 ans c'est normal, moi j'en ai 40 ! Pas d'état d'âmes ! Qu'en penses-tu Olympe ?

- C'est une idée géniale ! J'espère qu'il y aura de quoi faire sur ce paquebot !

- Ne t'en fais pas ! Tu n'auras que l'embarras du choix, des hommes beaux, riches.... De quoi te remplir les poches !

- A cet instant précis Adriana commença à devenir sceptique sur ce fameux voyage, elle se posa quelques questions et l'une d'elle lui brûla les lèvres :

- Que veux-tu dire par se remplir les poches ?

- Tu es naïve ou quoi, tu le fais exprès ?

- Pas du tout, j'ai la vague impression que cette croisière n'est pas innocente, à mon avis tu as quelque chose derrière la tête.

- Si tu as peur, tu peux rester et toi Olympe ?

- Moi, j'adore les émotions fortes, pas de problème je te suis, mais avant je voudrais savoir quelque chose, cela va te paraître indiscret tu n'es pas obligée de me répondre !

- Je t'écoute

- Le fils d'Albert, cela ne doit pas l'enchanter vu ce que lui à laisser son père, et de plus il ne te porte pas dans son cœur

Amanda se mit à rire aux éclats, et répondit :

- Ce gamin j'en fais mon affaire, je n'en ai que faire de ce qu'il pense cet idiot, si il n'a pas su y faire avec son père ce n'est pas mon problème !

- Il faut avouer que vous n'aviez pas les mêmes armes, ni les mêmes arguments si je ne m'abuse, lui répliqua Olympe

- Chacun ses armes et que le meilleur gagne, sur ces derniers mots, je boirais bien une coupe de champagne pour fêter notre prochain départ ; qu'en dites-vous mesdames ?

- Excellente idée ! lui répondit Olympe  
Adriana resta muette allongée dans son transat, elle se leva d'un bond et plongea dans la piscine, pendant ce temps Amandine la gouvernante apporta trois

coupes sur la terrasse et fixa d'un air réprimandant sa patronne, celle-ci lui adressa un sourire narquois. Une fois qu'elle fût éloignée Amanda engagea la conversation avec Olympe

- Dis-moi, j'ai l'impression que notre amie Adriana n'a pas l'air très chaude pour nous accompagner ?

- Cela lui passera tu sais bien qu'elle est prude et à cheval sur certain principe, mais une fois sur place elle changera de comportement !

- Si tu le dis ! Nous verrons bien, tiens la voici qui sort de l'eau, alors Adriana l'eau est bonne ?

- Très bonne, j'ai réfléchi à ta proposition tout en nageant je suis d'accord, mais à une condition qu'il n'y a pas de débordement

- Super ! Tu as pris la bonne décision, nous allons nous amuser, alors à notre voyage !
- Elles levèrent leur verre toutes les trois ensemble, et à cet instant précis Alex le fils d'Albert apparut sur la terrasse ;
- Voyez vous ça le trio diabolique, que fêtons-nous chère belle-mère ?
- Et toi que viens-tu faire ici sans y être invité ?
- C'est encore la maison de mon père et justement je n'ai pas dit mon dernier mot à ce sujet
- Que veux-tu ?
- Rien de particulier, je venais juste te rendre une petite visite de courtoisie, je suis éduqué moi !



- Je te prie de me parler sur un autre ton au moins, ne serais-ce que pour la mémoire de ton père !

- Tu oses parler de la mémoire de mon père, tu es gonflée ! Toi qu'en as-tu fais ? S'il ne t'avait pas rencontré il serait encore parmi nous, d'ailleurs je me pose beaucoup de question au sujet de ce décès brutal

- Tu n'as pas le droit ! Je t'interdis de me parler sur ce ton arrogant, j'ai pris soin de lui chaque jour, j'ai toujours été là pour lui

- Cela ne t'as pas pris trop de temps, six mois exactement, ce n'est pas long, tu n'as pas fini avec moi Amanda je t'en conjure, amuse toi profite en cela ne durera pas

Sur ces derniers mots, il tourna les talons et sortit aussitôt

- Allez les filles nous n'allons pas nous laisser impressionner par ce personnage infâme, rendez-vous au dix juillet pour le départ à l'aventure.

Ses amies se levèrent un peu refroidies par la prestation d'Alex et d'Amanda

- Nous allons te laisser maintenant, à bientôt

- A bientôt pour notre traversée qui va nous mener vers un nouveau destin ! leur hurla-t-elle.

Chacune devait se préparer à ce voyage inattendu, sur le chemin du retour Adriana se confia à Olympe :

- J'ai un mauvais pressentiment, Alex avait l'air vraiment furieux

- Je sais, moi aussi j'ai eu froid dans le dos par son attitude, mais dis-toi que nous n'avons rien à voir avec eux, c'est leurs histoires après tout !
- Oui d'accord, on ne peut pas rester indifférentes tout de même ?
- Il le faut Adriana ! il le faut, pense à toi, à nous, tu te rends compte une croisière gratuite de deux semaines que demander de plus, hein ?
- Tu as raison, restons calmes et sereines
  
- Je t'assure tu n'as pas à avoir mauvaise conscience, tu es invitée un point c'est tout ! Allez nous allons faire des emplettes pour faire tomber tous ces hommes fortunés, nous allons bien trouver chaussure à notre pied.

Amanda se sentit nerveuse, Alex avait réussi à la déstabiliser, elle se mordit les lèvres jusqu'au sang en pensant à ses paroles, il n'avait pas du tout l'intention de la laisser en paix, pourquoi n'avait-elle pas choisi un homme sans rejeton ! Quelle poisse ! Il ne fallait surtout pas s'alarmer ni paniquer, il faut agir calmement et nous verrons la suite des évènements, il sera toujours temps d'intervenir, pour le moment faire comme si de rien n'était, pas de précipitation, et surtout pas d'affolement, les cartes étaient entre ses mains donc la situation n'était pas dramatique, ce n'est pas un morveux de 35 ans qui allait lui faire la morale, ni lui dicter sa conduite, elle prit une forte inspiration et se reprit. Elle se resservit

un verre de champagne et pensa « à ta mémoire le vieux et merci pour la fortune, je vais le faire fructifier ton fric et après je m'occuperai de ton bâtard. » Sur ces dernières pensées elle décida de sortir afin de se changer les idées, plus rien ne l'arrêtait désormais, elle monta dans sa voiture et se dirigea vers la vieille ville dans les plus mauvais quartiers peu fréquentable. Elle s'arrêta au coin d'une petite ruelle dans laquelle se trouvait un Hôtel nommé le Triangle elle y entra et s'arrêta à la réception, un homme grassouillet et mal rasé se présenta et s'exclama :

- Voyez vous ça la Rose est de retour, que nous vaut cet honneur ?

- Salut Fred ! Marco est dans le coin ?

- Comme d'habitude toujours collé à sa chaise il est derrière en plein partie de poker. Tu peux y aller, tu connais le chemin. Je te sers quelque chose ?

- Oui, un scotch bien tassé mon biquet

- J'adore quand tu me parles comme ça, cela fait remonter les bons souvenirs, dis-moi que viens tu faire dans notre palace ?

- Je me sentais un peu seule, j'ai besoin de compagnie, tu veux un dessin ?

- Non, mais tu es devenue une femme du monde maintenant, tu as plein fric

- Eh oui mon vieux, que veux-tu j'ai eu la chance de rencontrer un pigeon plein au as, ça n'arrive pas tous les jours biquet ! Tu permets je vais voir Marco

Elle se dirigea derrière le bar passa derrière un rideau de velours crasseux, et

pénétra dans une pièce enfumée qui sentait le renfermé, quatre hommes se tenaient autour d'une table, la cigarette à la bouche et des cartes en mains, elle s'avança vers un jeune homme brun avec une casquette qui lui donnait l'allure d'un mauvais garçon elle lui tapota l'épaule celui-ci se retourna vivement et s'écria :

- Tiens ! Tiens ! Une revenante, tu es magnifique ma douce ! Que me vaut cette visite, tu m'apportes de l'oseille ?

- Toute de suite ! Monsieur n'a pas changé, les chèques que je te donne chaque mois ne te suffisent plus ?

- Je n'ai pas dit ça ! Allez viens allons discuter ailleurs ! Salut les gars !

- Tu ne travailles toujours pas à ce que je vois Marco ?